Agriculture Commerce Industrie

MARCHÉ DE PARIS

Viandes. — Bœufs : quartier derrière, 7 ; devant, 5 ; aloyau, 10.90 ; cuissse, 6.50. — Veaux : 1re qualité, 13 ; 2e, 10.50 ; 3e, 7.70. — Moutons : 1re, 13.50 ; 2e, 10.50 ; 3e, 7.70 ; gigots, 17.50 ; carrés parés, 19. — Porcs : 1re, 10.90 ; 2e, 3.60 ; filets, 12.50 ; jambons, 12. — Beurres : Centrifuge Normandie, 17.50 ; Marchand-Normandie, 17 ; Charente Poitou, 17.50 ; Marchand-Normandie, 15; Bretagne, 14.25. — Œufs : Normandie extra, 600 ; Bretagne choix, 490 ; Etrangers, 425. — Fromages : Camembert Normandie, 2.50 ; Divers, 1.20 ; Pont-L'Evêque, 2.80 ; Port Salut, 8.25. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 15.10 ; Fermes, 10.50 ; Poulets Nantais, 15.25 ; Poules de Bretagne, 12.50. — Poissons : Barbues, 9 ; Bars, 17.50 ; Harengs français pleins, 2.75 ; Homards, 30.50 ; Merlans brillants, 4.25 ; ordinaires, 3 ; Langoustes, 29 ; Maquereaux gros, 4 ; petits, 7 ; Morues salées, 3.50 ; Raies, 3.15 ; Sardines Bretagne, 13 ; Fraîches, 25 ; Soles, 13.50 ; Portugaises, 27.

Grains. — Blés : Tendance calme, disp. cote officielle, 107 ; base, 76 kilos ; courant, 109.25 payé ; proch., 111.75 payé ; mars, 113-113.25 ; 3 de fév., 113.25 payé; 3 de mars, 114.50 payé ; 3 d'avril, 115.50 payé ; 3 de mai, 114.75 payé. — Farines : Tendance sans affaires, cour., 142 vend. ; proch., 143 vend. ; mars, 145 vend. ; 3 de fév., incoté ; 3 de mai, incoté ; 3 d'avril, 150 achet. ; 8 de mai, 148 achet. — Maïs: Tous incotés. — Avoines : Tendance soutenue, cote officielle, 79 ; courant, 80.50 payé ; proch., 81.75 payé ; mars, 83-83.25; 3 de fév., 83.50 payé ; 3 de mars, 84.25 achet. ; 3 d'avril, 84.75-85 ; 3 de mai, 84.25 achet. — Seigles et Orges : Incotés. **Sucres.** — Clôture (marché à terme). — Tendance lourde, courant, 209 ; proch., 209.50 payé ; mars, 210-210.50 ; 3 de fév., 210 payé ; 3 de mars, 211 payé ; 3 d'avril, 211.50 payé. Cote officielle, 208-209.50.

Alcools libres. — Tendance calme, prochain, 870 payé ; autres cours, incotés.

Huiles de lin et colza. — Incotées.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture.** — Tendance soutenue. Ventes : 1.750 sacs. Janvier, 196.75 ; février, 193.75 ; mars, 191.75 ; avril, 191.25 ; mai, 186.25 ; juin, 184 ; juillet, 184.50 ; août, 183.75 ; septembre, 183 ; octobre, 182.50 ; novembre, 182.50; novembre, 182 ; décembre, 181.50.

d'Ecole Spéciale d'Administration, 28, Bd des Invalides, à Paris offre grat. liste des places de l'Etat actuel.

VACANTES

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Lens. — Prix pratiqués au marché de Lens le mardi 10 janvier : Bœuf, 5 à 20 fr. le k. ; Veau, 13 à 20 fr. le k. ; Mouton, 13 à 20 fr. le k. ; Porc, 11 à 17 fr. le k. ; Beurre, 21 fr. le k. ; Œufs, 19 fr. la quarteron ; Lapin, 18 fr. le k. ; Pommes de terre, 0.40 le k. ; Carottes, 1 fr. la b. ; Choux, 0.50 à 1.50 p. ; Haricots, 2 et 2.50 le litre.

A Frévant. — Beurre, 8.50 à 9 fr. la livre ; œufs, 14 fr. le quarteron ; pommes de terre, 25 fr. les 100 kilos ; poules, 25 à 35 fr. ; poulets, 22 à 40 fr. ; pigeons, 8.50 ; porcelets, 130 à 150 fr. ; coureurs, 250 à 350 fr. ; porcs gras, 7.50 le k. vivant ; blé, 98-100 fr. les 100 kilos ; avoine, 70 à 72 fr. ; seigle, 68 à 70 fr. ; escourgeon, 65 fr. ; maïs, 92 fr.

A Brusy-en-Artois. — Beurre, 10 fr. la livre ; œufs, 13 fr. le quarteron ; pommes de terre, 0.45 le k. ; poules vivantes, 30 à 35 fr. la couple ; 16 à 25 fr. p. ; poulets, 25 à 50 fr. la couple ; 14 à 26 fr. p. ; oies, 32 à 40 fr. p. ; pigeons, 10 fr. p. ; canards, 13 à 25 fr. p. ; lapins, 5 à 30 fr. p. ; camemberts, 3.50 la b. ; maroilles, 9 fr. p. ; roquefort, 22 fr. le k. ; boulande, 12 à 24 fr. le k. ; gruyère, 18 fr. le k.

A Béthune. — Beurre, 9 à 10 fr. la livre ; œufs, 15 à 16 fr. les 26 ; poulets, 35 à 50 fr. la couple ; poules, 35 à 45 fr. la couple ; canards, 30 à 35 fr. la couple; pigeons, 7 à 10 fr. la couple ; oies, 30 à 40 fr. ; Lapins, 5 à 25 fr. p.; carottes, 1 fr. la botte : navets, 1 fr. ; oignons, 2 fr. le k. ; poireaux, 1 fr. la b. ; laitues, 1.25 p.; choux verts, 0.50 à 1 fr. p. ; céleri, 1.25 la b. ; poires, 6 fr. le k. ; pommes, 2 fr. le k. ; pommes de terre, 0.40 le k. ; haricots, 2.50 le litre.

A Fruges. — Baisse : Beurre, 7.50 à 8 fr. la livre ; œufs, 16 à 17 fr. le quarteron ; poules, 268 à 35 fr. la couple ; poulets, 30 à 40 fr. ; pommes de terre, 32 à 35 fr. les 100 kilos ; haricots, 1.75 le litre ; cresson, 1.80 les trois bottes ; carottes, 5 fr. la manne ; poireaux, 1.50 à 2 fr. la b. ; blé, poids spécifique de 76 k., sur wagon Fruges, 101 fr. 25 ; avoine, de 73 à 75 fr. ; maïs, au détail, 90 fr.

Bestiaux. — Marché aux porcs : Hausse sur les cours précédents : petits porcs, 170 à 200 fr. ; porcs coureurs, 275 à 350 fr. ; porcs gras, 7 à 7.25 le kilo vif.

A Saint-Quentin. — Blé (76 kilos) disponible immédiatement. Bonification 1 % jusque 79 kilos. Réfaction 1 % jusque 74 kilos, 101 fr. ; Avoine, 73 fr. ; Seigle, 70 fr. ; Orge de brasserie, 80 fr. ; Escourgeon Malterie, 66 fr. ; Farine, 145 fr.

« Ce n'est que lorsque l'intestin s'est vidé de son contenu qu'il a rempli sa fonction. »

C'est ce qu'un médecin avait coutume de dire à ses patients et, principalement, à ses patientes, car les femmes sont, en effet, beaucoup plus que les hommes sujettes à la constipation.

C'est, d'ailleurs, la paresse de l'intestin qui est à l'origine de nombre de malaises si fréquents chez les femmes, tels les migraines, les ballonnements du ventre, les aigreurs, le défaut d'appétit, l'insomnie, la nervosité.

La **Scavuline**, nouvelle préparation à base de substances d'origine végétale, présentée sous forme de dragées, est une remarquable médication qui assure l'évacuation régulière et complète du contenu de l'intestin, sans action violente et sans contractions douloureuses.

La **Scavuline** dissipe l'atonie de l'appareil digestif, stimule doucement les fonctions du foie et purifie le sang en provoquant l'élimination des toxines produites par la constipation ou l'insuffisance des selles.

Une dragée de **Scavuline** prise le soir en se couchant,
Donne le lendemain matin un résultat satisfaisant.

Le prospectus accompagnant chaque flacon de **Scavuline** contient d'utiles indications concernant l'hygiène de l'intestin.

En vente dans toutes les pharmacies: Fr. 6 le flacon, plus Fr. 0.40 de timbre-taxe. Dépôt : Phie P. Barret, 23, rue Balzac, Paris.

SCAVULINE

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 48 kilos, poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 78 A., 80 V.; février, 81.50 V.

Dernière cote. — Janvier, 78 A., 80 V. février, 81.25 V.

Clôture. — Janvier, 79 ; février, 80.50; 3 de janvier, 81 ; 3 de février, 82 ; 3 de mars, 82.50 ; 3 d'avril, 83.

Blé, 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 106 V. ; février, 107 V. ; 3 de mars, 107 A. ; 3 d'avril, 108 A.

Dernière cote. — Janvier, 106 V. ; février, 107 V. ; 3 de mars, 107 A. ; 3 d'avril, 107.50 A.

Clôture. — Janvier, 105 ; février, 106 ; 3 de janvier, 107 ; 3 de février, 107.50 ; 3 de mars, 108 ; 3 d'avril, 108.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 81 F. ; février, 81.25 N. ; 4 premiers, 82 N. ; mai, 81.50 N. ; 3 de juin, 81.50 N. ; 6 de juillet, 80 A., 81.50 V.

Dernière cote. — Janvier, 80.50 A., 81.50 V. ; février, 81.25 N. ; 4 premiers, 82 N. ; mai, 81.50 N. ; 3 de juin, 81.50 N. ; 6 de juillet, 80 A., 81 V.

Clôture. — Janvier, 81 ; février, 81.25; 4 premiers, 82 ; mai, 81.50. ; 3 de juin, 81.50 ; 6 de juillet, 81.

Orge, Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — 4 premiers, 59.50 N.

Dernière cote. — 4 premiers, 59.50 N.

Clôture. — Janvier, 58 ; février, 59 ; 4 premiers, 59.50.

Nitrate de soude, 95 %, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte, sans taxe à la production. Le nouveau règlement est applicable sur toutes époques à partir du 1er janvier prochain.

Première cote. — Janvier, 122.50 V. ; février, 125 V. ; 4 premiers, 127.50 V. ; 4 de mars, 132.50 N. ; 4 de mai, 137.50 N. 4 derniers, 142.50 A., 147.50 V.

Dernière cote. — 120 A., 122.50 V. février, 125 V. ; 4 premiers, 123.75 A., 127.50 V. ; 4 de mars, 132.50 N. ; 4 de mai, 131.25 A., 137.50 V. ; 4 derniers, 141.25 A., 145 V.

Clôture. — Janvier, 121.25 ; février, 122.50 ; 4 premiers, 125 ; 4 de mars, 132.50 ; 4 de mai, 135 ; 4 derniers, 142.50.

Tourteaux de lin, départ usine ou magasin, En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier, 70 V. ; février, 70 V. ; 4 premiers, 69 V. ; mars-avril, 67.50 V. ; 4 de mai, 65.50 V. ; 4 derniers, 68 V.

Dernière cote. — Janvier, 69 A., 70 V. ; février, 70 V. ; 4 premiers, 67.50 A., 68.50 V. ; mars-avril, 67.50 V. ; 4 de mai, 64.50 A., 65.50 V. ; 4 derniers, 67 A., 68 V.

Clôture. — Janvier, 69.50 ; février, 69.50 ; 4 premiers, 68 ; mars-avril, 67 ; 4 de mai, 65 ; 4 derniers, 67.50.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE. — Janvier, 216 ; février, 216 ; mars, 218 ; avril, 218 ; mai, 219 ; juin, 220 ; juillet, 221 ; août, 222 ; septembre, 222 ; oct., 224 ; nov., 225 ; déc., 226. Baisse, 3 francs.

LIVERPOOL. — Baisse, 3 à 6 pences.

NEW-YORK. — Hausse, 6 à 7 points

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE

Séance du 10 Janvier 1933

Beuvry-Mantes Guerville, 280 t., 26. — Bruay-Auby, 285 t., 5.75. — Bruay-Cormeilles-en-Parisis, 275 t., 24. — Bruay-Estaires, 280 t., 7. — Bruay-Grand Millebrugghe, 110 t., 15. — Bruay-La Motte-au-Bois, 80 t., 10. — Bruay-St-Folquin, quai du Halot, 55 t., 21. — Eleu-Cormeilles-en-Parisis, 280 t., 23.50. — Harnes-Auby, 280 t., 3.50 — Marles-Arques, 280 t., 6. — Marles-Gennevilliers port de l'E.C.F.M. — Marles-Gravelines, 280 t., 10. — Marles-St-Amand, 280 t., 7.25. — Oignies-Harnes, 280 t., 3.25. — Violaines-Tourcoing, blanc-Seau, 280 t., 7.25.

Bateaux enregistrés hors séance

Noyelles-Godault-Anzin, 280 t., 6. — Noyelles-Godault-Auby, 290 t., 2.80. — Pont-à-Vendin-Coudekerque, 280 t., 10.40. — Pont-à-Vendin-Hamégicourt, 80 t., 11.50. — Pont-à-Vendin-Nanterre, 280 t., 25.30. — Pont-à-Vendin-Neuilly-sur-Marne, 280 t., 32.80.

Répartition du Tonnage

Région Paris, 1.675 t. ; Région Chauny, 280 t. ; Région Lille-Roubaix, 280 t. ; Région Dunkerque-Calais, 560 t. ; Région Douai, 1.135 t. ; Divers, 2.240 t. ; Petits bateaux, 545 t. — Total : 6.715 t.

— A — B — C — D —
Imp. du *Réveil du Nord*
Le Gérant : Emile GESP
186, rue de Paris, Lille

"Ne dites pas je mange des biscottes mais... J'aime les **BISCOTTES ROGERON** à la fleur de gruau de France"

ROGERON ROGERON

3 Gouttes suffisent pour obtenir un éclat durable et sans égal

Trois gouttes de BRILLANT POUR MÉTAUX Kaol

KAOL

FAIT BRILLER mieux que tout : LES CUIVRES ET LES MÉTAUX

Le "KAOL" est le brillant de la Ménagère économe

KAOL PRODUIT FRANÇAIS

A QUALITÉ ÉGALE LE MEILLEUR MARCHÉ DE LA RÉGION

LES GRANDS MAGASINS AUCUNE SUCCURSALE

AU LIT D'ARGENT

33, Rue d'Arras, LILLE — Car. C

LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DU LIT

CHÈQUE POST: 41.554 TÉL: 310.41

GROS RABAIS APRES INVENTAIRE

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Création du « LIT D'ARGENT »

Plus que 4 Jours pour profiter de cette Réclame

1 LIT MILIEU MODERNE, 125 LARGE. Avec pendulette mouvement garanti.
2 PANNEAUX ACIER, DÉCORS LOUPE ET BONCE DE NOYER.
1 SOMMIER MÉTALLIQUE.
1 MATELAS BATTABLE, 1 TRAVERSIN
2 BEAUX OREILLERS, 2 Belles TAIES
2 DRAPS SANS COUTURE.
1 COUVERTURE, coloris modernes.

MAGNIFIQUE COURTEPOINTE ou
1 BEL ÉDREDON INTÉRIEUR LAINE.
1 Superbe COUVRE-LIT avec sujets.
1 DESCENTE de LIT MODERNE.
1 SOUVENIR agréable.
COUSSIN avec sujets.
1 PRIME MAISON.
Agréable SURPRISE

CES 17 ARTICLES SACRIFIÉS **395**

GARANTI conforme au CLICHÉ

Matelas pure laine blanche, poids 20 kg. garanti, à 115,180,225

Franco de port et emballage, dans un rayon de 100 km. de Lille par O. d. F.
LIVRAISONS PAR CAMIONS TOUTES DIRECTIONS.
Ouverts de 3 à 21 heures. .. DIMANCHES et FÊTES jusqu'à 14 heures.

PAGEOL

Énergique antiseptique urinaire

Blennorragie, Cystite

Évite toutes complications

Com^on à l'Acad. de Médecine

Chatelain, 2 bis, r. Valenciennes, Paris. La b. 14 fr. Fco 16.50

JAMAIS !!

vous n'auriez acheté meilleur marché un COLIS-RÉCLAME de

24 ROSIERS pour 50 FRANCS français

La collection comprend : 6 jaune d'or, 6 saumon, 6 blanc-crème, 6 rouge velouté.

UNE PRIME GRATUITE

de 1 rosier « Président Herbert Hoover », grande nouveauté 1930 (valeur 7 fr.) pour commande endéans la huitaine. — Notez bien : Que nos prix sont absolument « net ». Emballage soigné et frais de port à notre charge. Nos rosiers définitivement taillés sont de toute Première Qualité, pourvus d'étiquettes et méthods pratique de culture.

GARANTIE : Paiement 8 jours après réception du colis par versement à notre compte chèque postal : Paris 70019. — Commandez encore aujourd'hui par simple carte postale aux ROSERAIES RÉPUTÉES.

DELFORGE et FILS, à BELCELE (Waes)
(BELGIQUE)
(Les commandes ne sont pas exécutées en cas de gelée)

Pour vos installations de

Tél. 48.15

CHAUFFAGE CENTRAL
SALLE DE BAINS
PLOMBERIE

Adressez-vous en confiance à la Maison

E. PASQUET & Cie

272, rue Léon-Gambetta, Lille

Prix sans concurrence — Devis gratuit

PLUS D'IVROGNES

POUDRE JANEHJO, inoffensive, sans goût.
Laboratoire JANEHJO, JEUMONT (Nord)
Boîte : 10 fr. 65. Antiseptie rapide tous Pharmacies
LILLE : Grande Pharmacie de France, rue Faidherbe.
ROUBAIX : Phie Gerreth, 15, rue du Chemin-de-Fer.
TOURCOING : Phie Masclet, 18, rue Carnot.
DOUAI : Phie du Progrès. — CAMBRAI : Phie de Paris.
VALENCIENNES : Phie Souzin. — MAUBEUGE : Phie Lecouvez

Diabétiques Chassez votre sucre sans vous astreindre à jeûner inutilement. Donnez votre nom et adresse à H. Ph. HERGERT, 32, rue de la Bourse. Départ. 287 Strasbourg.

Fonctionne directement sur le courant du secteur complet, sans diffuseur 1.980

EXCEPTIONNEL. — Poste avec batteries, tout complet ..... 950 fr.

CHOIX COMPLET

Nous possédons un très grand choix d'appareils de tous genres, y compris les fameux postes à écran, commande unique et prise directe sur secteur.

ECHANGES

Si votre poste ne vous donne pas satisfaction, quelqu'en soit l'état, la marque ou le modèle, nous sommes les mieux placés pour vous en faire l'échange à des conditions tout à fait intéressantes.

Nous échangeons également contre des postes de T.S.F. tous phonographes de toutes marques, que nous reprenons aux meilleures conditions.

Si vous voulez un pick-up à la place de votre appareil de T.S.F. ou de votre phonographe, nous vous l'échangerons également contre un de nos nombreux modèles que vous choisirez.

PICK-UP

Nous construisons la gamme la plus complète de pick-up, depuis le mode salon jusqu'aux modèles les plus puissants pour grandes salles et plein air.

AVANTAGES

Livraison à domicile, sans augmentation de prix, dans un rayon de 150 kilomètres autour de Lille.

TRÈS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

Catalogue et renseignements envoyés par retour

RADIO-PERFECTOR-LILLE

Comme l'eau éteint le feu

Sirop des Vosges Cazé

éteint la toux

FEUILLETON DU 11 JANVIER 1933. — N. 24

MIMOSA

par Georges SPITZMULLER

La représentation terminée, Godfrey alla achever sa soirée dans une des innombrables tavernes de Londres. Il en sortit fort tard, à l'heure où circulaient déjà les charrettes allant au marché du matin à Holborn ou à Coven-Garden.

Il avait réussi, pour un instant, à noyer ses soucis... ses remords, peut-être.

Le lendemain, il se trouvait au parloir de l'hospice des indigents, attendant Arabelle.

Depuis la fin de la guerre, il n'avait pas vu sa sœur : il était venu faire alors, à Paris, un séjour de fêtes et de plaisirs où il avait usé ses dernières ressources et ses derniers principes d'honnêteté, avant de partir pour le Maroc.

Les pauvres économies de mistress Godfrey lui avaient été adressées pour les frais du voyage... La mère, désolée de l'inconduite de son fils, espérait qu'il se réhabiliterait là-bas, dans le travail. Hélas ! depuis lors, il ne lui avait donné aucune nouvelle.

Elle mourut, sans se douter, heureusement, qu'il était devenu un criminel digne de danser le shimmy au bout d'une corde à Pentonville ou à Holloway.

Comment Arabelle allait-elle accueillir le frère prodigue ?

Dans l'attente au parloir, il écoutait des vieilles femmes, pensionnaires de l'asile, chanter le « Home ! Sweet home ! » si populaire en Angleterre.

Cette chanson dite par ces voix cassées revêtait un caractère de sincérité poignante.

La terre natale, le logis familier... sources d'émotions toujours vives... Celui qui écoutait n'y échappa point.

Mais Arabelle entrait... Elle courut à son frère en lui ouvrant les bras.

— Vous, Morris !... Savez-vous que je vous ai cru mort... et que je priais chaque jour pour le repos de votre âme ?

— Merci, Arabelle... dit-il avec émotion. Vos prières ont eu du moins un résultat heureux. La mort n'a pas voulu de moi, et la vie m'a ménagé sur le passé une magnifique revanche !... Ne me questionnez pas, je vous dirai tout ; ne m'adressez aucun blâme : le destin est plus fort que la volonté des hommes...

— Hélas !

Arabelle avait de beaux yeux d'une eau profonde et limpide ; mais ces yeux avaient dû pleurer beaucoup, car ils se meurtrissaient d'un cerne bleuâtre. Les couleurs des joues s'étaient envolées, laissant sur la peau satinée une pâleur maladive. Sa coiffure d'infirmière cachait des cheveux soyeux.

Elle demanda :

— Qu'avez-vous fait, pendant cette longue absence ?

— Je vous ai demandé de ne me poser aucune question... Pourtant, je vais vous répondre, car il faut que vous sachiez... Je voyageais loin, au MaDcor, chiez... Je voyageais loin, au Maroc, et c'est de là que me vient ma fortune, car je suis riche, aujourd'hui.

Arabelle restait immobile, la gorge trop serrée pour pouvoir parler.

Son frère riche ! D'où lui venait cette fortune ? Puisqu'il lui défendait aucune question, est-ce donc qu'il l'avait acquise par des moyens malhonnêtes ?

Une angoisse mêlée de honte poignait la jeune fille. Aurait-elle à rougir du déshonneur de son frère ? Elle connaissait trop les besoins de luxe et de jouissance de Morris et, bien souvent, avec sa mère, elle avait tremblé pour l'avenir.

Il devina les sentiments de sa sœur et voulut la rassurer : la rencontre en Afrique d'un Français riche, sans famille, qui, blessé à mort, l'avait fait son légataire universel.

— A une condition, c'est que je relève son nom pour l'empêcher de disparaître. Il m'a dit ensuite : « Je n'ai plus personne sur terre. Voici tous mes papiers. Faites-en l'usage que vous voudrez : ils sont à vous. »

— Et alors ? questionna l'infirmière, d'une voix qui révélait son trouble.

— Alors ?... j'ai accepté.

— Morris !...

— Il n'y a plus de Morris Godfrey. Je porte dorénavant le nom de Stéphane de Mauregard.

Dans l'âme d'Arabelle, la sévérité et la pitié étaient aux prises. Elle considérait son frère en silence.

Jouissait-il de toute sa raison ?

Elle dut se rendre à l'évidence lorsqu'il eut montré ses papiers et ses titres, et qu'il eut ajouté des explications complémentaires.

En somme, il venait de dire à peu près la vérité — moins l'essentiel : l'assassinat de Stéphane, poignardé par lui dans la koubbah !

Et sa conscience démoralisée trouva l'aveu suffisant, par ce compromis avec la vérité intégrale.

— Maintenant, conclut-il, je suis sur le point d'assurer définitivement ma situation en épousant une fille noble.

— Sous un faux nom... vous oseriez cela ?... s'écria l'infirmière, dont la parole s'altérait.

— J'oserai ! affirma le jeune homme, farouche. Et même vous m'aiderez dans cette tâche. Arabelle !

— Jamais !

— Vous m'obéirez, déclara-t-il d'une voix vibrante.

— Que dites-vous, malheureux ?

— Ceci ! le père de ma future fiancée, le comte Flavien de Saint-Guérande, cherche une gouvernante anglaise pour sa fille Sylvaine.

— Et vous voudriez que...

— La place est bonne, et nous serions voisins, ma chère sœur : le château de Mauregard n'est pas loin de celui de M. de Saint-Guérande... Oui, j'ai compté sur vous pour travailler le cœur et l'intelligence de Sylvaine en ma faveur. Vous m'aiderez, Arabelle, à finir mon ascension merveilleuse !

— Mon Dieu ! murmura-t-elle.

Sans l'entendre, il continuait :

— Que m'a-t-il manqué ? pour être un honnête homme ? Ce que j'ai aujourd'hui, ce que je posséderai plus encore demain. La vie est comme une portée de musique : il suffit d'un bien petit trait pour changer l'accord écrit... Vous ne me refuserez pas votre concours, ma sœur. Grâce à vous, mon rachat sera complet, et vous ferez le bonheur de votre frère.

— Non... non... gémissait-elle, les lèvres tremblantes, les yeux pleins de larmes. Je ne me prêterait pas à cette combinaison odieuse.

Alors, Morris la redouta un instant. Il fallait employer les grands moyens.

Brusquement, il la saisit par les épaules, regarda fixement dans ses yeux apeurés. Ses regards acquéraient une acuité pénétrante. Et Arabelle, sans défense, comme fascinée, se sentit éblouie soudain.

Un étrange rayon jaillit des prunelles de Morris. En même temps, il murmurait :

— Je veux !

Vainement, Arabelle abaissa ses paupières. La volonté du misérable était rivée à la sienne, scellée dans son âme.

— Je veux... entendez-vous !

La suggestion liait... envoûtait...

Désormais, la sœur ferait ce que voudrait le frère.

DEUXIÈME PARTIE

LE SECRET DE LA CIVADIÈRE

I

MYSTÈRES

Au château endormi, une lumière veillait, découpant un rectangle brillant sur la façade fondue dans l'ombre.

Un homme passa dans la cour d'honneur, marchant avec précaution sur le gravier pour ne pas signaler sa présence. Il s'arrêta, leva la tête, vit au second étage la fenêtre éclairée.

— Allons, bon ! murmura-t-il d'un ton mécontent, il n'est pas encore couché ; il m'attend sans doute pour l'accompagner là-bas...

Incertain, bougonnant, il restait sur place. Enfin, se décidant tout à coup :

— Dépêchons-nous, alors, pour terminer plus tôt la corvée !

Tournant derrière le château, l'homme y pénétra par une entrée de service et, de là, gagna le grand escalier. Bientôt, il fut au deuxième étage, devant une porte que soulignait un mince trait lumineux, et frappa d'une main assez rude.

— Qui est là ?

— Moi, Lusitano.

— Entre !

Au milieu d'une pièce presque nue, tendue de vert foncé, un vieillard, enfoncé au creux d'un fauteuil, lisait dans un gros in-folio d'un format d'antiphonaire.

— Quelle heure ? demande-t-il en fermant le vénérable et massif bouquin.

— Il va être minuit, monsieur le comte.

En effet, les douze coups commençaient à sonner au clocher du village.

— C'est l'heure. Nous allons partir à la chapelle, mon ami.

L'autre ne répondit rien ; mais une expression de mauvaise humeur glissa sur sa figure dure et terne, entièrement rasée, à la forte mâchoire de carnassier. Il regardait sans aménité le lecteur maintenant occupé à replacer l'in-folio dans la bibliothèque.

Le dos de la reliure montrait ces mots, en lettres d'or terni : « De l'évocation des âmes ».

(A suivre).